

## Résumé analytique

Au sein de nos sociétés, les artistes, tout comme les scientifiques ou les chefs d'entreprise, sont perçus comme des modèles en termes d'innovation. Il n'est donc pas surprenant que l'éducation artistique soit souvent considérée comme un moyen de développer des compétences perçues comme essentielles à l'innovation : pensée critique et créative, motivation, confiance en soi et capacité à communiquer et à coopérer efficacement, mais aussi des compétences dans les disciplines scolaires non artistiques telles que les mathématiques, les sciences, la lecture ou l'écriture. L'éducation artistique a-t-elle vraiment un impact positif sur les trois sous-ensembles de compétences que nous appellerons ici les « compétences liées à l'innovation » : compétences techniques, compétences liées à la réflexion critique et à la créativité, et caractère (compétences comportementales et sociales) ?

Le présent rapport se propose de répondre à cette question en mettant à jour et en étendant aux compétences comportementales et sociales les méta-analyses publiées en 2000 dans le cadre du projet REAP (Reviewing Education and the Arts Project) dirigé par Hetland et Winner. Les méta-analyses font la synthèse des études existantes sur un sujet donné afin de déterminer si les résultats obtenus sont cohérents et offrent une puissance statistique suffisante pour être généralisés. Outre les études déjà examinées par le projet REAP, cette nouvelle approche repose sur un examen systématique des bases de données relatives aux recherches menées dans le domaine de l'éducation et de la psychologie dans les langues suivantes : allemand, anglais, coréen, espagnol, finnois, français, italien, japonais, néerlandais, portugais et suédois. Les différents types d'éducation artistique étudiés comprennent l'enseignement des arts au sein des établissements scolaires (cours de musique, d'arts plastiques, de théâtre et de danse), les programmes intégrant un enseignement artistique (où les disciplines artistiques sont enseignées en accompagnement d'une discipline théorique) et les cours se déroulant en dehors du cursus scolaire (notamment les cours particuliers dédiés à la pratique d'un instrument, au théâtre, aux arts plastiques ou à la danse). Ce rapport ne porte pas sur l'enseignement théorique des arts ni sur l'éducation culturelle, qui peuvent être mis en place dans le cadre de tous types de matières.

Les principaux résultats obtenus sont résumés ci-dessous..

---

## Éducation artistique et compétences scolaires dans les disciplines non artistiques

---

*Éducation artistique pluridisciplinaire.* Aux États-Unis, le vaste corpus de données corrélationnelles existant montre que les élèves participant à un grand nombre de cours d'enseignement des arts (généralement une combinaison de différents types de cours) ont un meilleur niveau scolaire (mesuré par les notes obtenues à l'école et les résultats obtenus lors de tests standardisés portant sur les compétences verbales et les mathématiques) que les élèves ayant participé à un nombre plus réduit de cours d'enseignement des arts ou n'ayant jamais suivi ce type de cours. Une étude a montré que ce lien s'appliquait aux élèves situés aux deux extrémités de l'échelle socio-économique. On ne doit néanmoins pas considérer que ces corrélations constituent la preuve que l'enseignement des arts garantit forcément une meilleure réussite scolaire. Des explications non causales sont plausibles : il est possible que les élèves qui excellent au niveau scolaire et reçoivent un enseignement artistique soient issus de familles où l'art et les disciplines scolaires classiques sont valorisés, ou qu'ils fréquentent des établissements scolaires mettant l'accent sur ces deux domaines. La réussite scolaire ou le fait d'obtenir de bons résultats à l'école augmente sans doute aussi la probabilité que ces élèves bénéficient d'une éducation artistique, les bons élèves ayant par exemple plus de temps à consacrer à ce type d'activités ou étant davantage encouragés à le faire par leurs professeurs ou leurs parents. Il est à noter qu'une étude similaire menée au Royaume-Uni a montré le résultat inverse : les élèves en section artistique obtenaient de moins bons résultats aux examens nationaux que ceux suivant un cursus classique. Ceci souligne donc l'importance de tenir compte des caractéristiques des élèves ayant volontairement opté pour une discipline artistique. Les rares études expérimentales sur l'éducation artistique pluridisciplinaire s'intéressant à l'impact de l'enseignement des arts sur le niveau scolaire ne démontrent (à ce jour) aucun lien de causalité significatif.

*Musique.* L'éducation musicale améliore le QI (quotient intellectuel), les résultats scolaires, la capacité à déchiffrer les mots et les compétences phonologiques. Certaines données préliminaires montrent également que l'enseignement de la musique pourrait faciliter l'apprentissage des langues étrangères. Bien qu'il existe un certain nombre d'études démontrant l'impact positif de l'éducation musicale sur le raisonnement visuo-spatial, l'unique étude longitudinale sur cette question n'a détecté aucun effet durable après trois années d'étude de la musique, soulignant ainsi la nécessité de faire preuve de prudence. Rien n'indique en outre que l'éducation musicale ait un impact prouvé sur les résultats obtenus en mathématiques, même s'il est vrai que les élèves doués pour les mathématiques peuvent effectivement être attirés par la musique.

*Théâtre.* Il a été très clairement démontré que les cours de théâtre où les élèves sont invités à jouer la comédie (en participant à une pièce de théâtre jouée en classe) permettaient d'améliorer les compétences verbales. Il n'existe néanmoins aucune preuve d'un lien entre l'éducation théâtrale et les compétences scolaires de manière générale.

*Arts plastiques.* Bien que rien ne prouve que l'enseignement des arts plastiques améliore les compétences scolaires de manière générale ou les compétences verbales (niveau d'alphabétisation), deux nouvelles études corrélationnelles montrent que les élèves qui étudient les arts plastiques présentent de meilleures aptitudes au raisonnement géométrique que les élèves qui n'étudient pas cette discipline. Un lien de causalité reste néanmoins à établir. Une étude expérimentale a également constaté que le fait d'apprendre à étudier une œuvre d'art de manière approfondie améliorerait la capacité à observer des images scientifiques. Il s'agit là d'un exemple type de transfert de compétences proches.

*Danse.* Certaines études montrent que l'enseignement de la danse améliore les compétences visuo-spatiales, mais ces études sont encore trop peu nombreuses pour être concluantes. Nous n'avons relevé aucune preuve montrant que l'enseignement de la danse permettrait d'améliorer les compétences scolaires de manière générale ou celles liées à la lecture.

---

### *Éducation artistique et compétences dans le domaine de la réflexion et de la créativité*

---

Tout le monde associe l'art à la créativité. Il existe quelques études faisant le lien entre une plus grande créativité et l'enseignement du théâtre et de la danse, mais le nombre limité d'études et la faible puissance statistique des résultats positifs observés ne nous permettent pas de généraliser cette conclusion. Les recherches menées sur l'éducation artistique pluridisciplinaire n'ont pas clairement démontré un effet causal sur la créativité des élèves et leur capacité à résoudre un problème.

Le manque de preuves scientifiques sur cette question peut s'expliquer par l'approche limitative généralement choisie pour mesurer la créativité : tests portant sur les compétences générales tels que les tests de créativité de Torrance (où les élèves doivent par exemple inventer des manières originales d'utiliser des objets de la vie de tous les jours ou donner un titre original à des images). Il faut également souligner qu'une matière peut être enseignée de manière à stimuler la créativité et l'imagination ou au contraire de manière mortifère. Un cours de science (ou de toute autre matière) peut donc développer la créativité et l'imagination des élèves s'il est enseigné de manière adaptée et une discipline artistique peut n'avoir aucun impact sur la créativité et l'imagination si elle est mal enseignée. Même dans le domaine l'art, il se peut qu'il faille opter pour une approche volontariste si l'on veut véritablement développer ces compétences. Il se peut également que les élèves ayant acquis un certain savoir-faire dans une discipline artistique développent des aptitudes créatives dans cette discipline mais que cette créativité nouvellement acquise ne se répercute pas sur d'autres domaines.

Nous n'avons trouvé aucune étude empirique évaluant l'impact de l'éducation artistique sur la pensée critique. Une étude a cependant montré que les excellents enseignants en arts plastiques cherchaient à promouvoir la réflexion et la métacognition.

---

### **Éducation artistique et compétences sociales et comportementales**

---

L'éducation artistique est souvent perçue par les responsables politiques et les enseignants comme un moyen de faire aimer l'école aux élèves et de les inciter à s'investir davantage dans les matières classiques. Les études empiriques montrent que les élèves participant à des cours d'éducation artistique font preuve d'une attitude plus ambitieuse vis-à-vis de l'apprentissage scolaire et d'un niveau plus élevé de participation et de motivation. Il s'agit néanmoins d'études corrélationnelles qui ne permettent pas de conclure que c'est bien l'éducation artistique qui motive ainsi les élèves. D'éventuelles explications non causales existent : il se peut par exemple que les élèves bénéficiant d'un enseignement artistique fréquentent des établissements scolaires d'un meilleur niveau général et où il est donc plus motivant d'étudier, ou que les élèves ayant volontairement opté pour une discipline artistique aient simplement été plus motivés dès le départ. La réalisation d'études expérimentales (causales) apparaît donc nécessaire.

Enfin, seuls quelques résultats, qui restent à confirmer, semblent démontrer l'impact de l'éducation artistique et ses diverses formes sur les autres compétences comportementales et sociales, telles que la confiance en soi, le concept de soi, les compétences en matière de communication et de coopération, l'empathie, la capacité à comprendre le point de vue des autres et la capacité à réguler ses émotions en les exprimant plutôt qu'en les réprimant. Les premières données obtenues concernant l'enseignement de l'art dramatique semblent les plus prometteuses, certaines études révélant que les cours de théâtre permettraient d'améliorer l'empathie, et la capacité à comprendre le point de vue des autres et à réguler ses émotions, des conclusions qui semblent plausibles étant donné la nature de cet enseignement.

---

### **Conclusions : L'art pour l'art ?**

---

En conclusion, nous avançons que, même si l'on trouve effectivement des preuves de l'impact de l'éducation artistique sur les différents types de compétences, le principal argument en faveur de l'éducation artistique est de toute évidence lié à l'acquisition de modes de pensée artistiques, ceci étant actuellement l'objectif prioritaire de l'éducation artistique dans les programmes scolaires des pays de l'OCDE. Par modes de pensée artistiques, nous entendons non seulement la maîtrise des connaissances et techniques relatives à une discipline artistique, mais aussi les compétences d'observation approfondie, de visualisation et d'exploration, la persévérance, l'expression, la collaboration et la réflexion – les compétences liées à la réflexion et à la créativité et les compétences sociales et comportementales acquises grâce à l'enseignement des arts.

Certaines données suggèrent que l'éducation artistique est importante pour l'innovation car les individus ayant bénéficié d'un enseignement artistique jouent un rôle majeur dans le secteur de l'innovation au sein des pays de l'OCDE, les

diplômés en art participant par exemple fréquemment à la création de produits innovants. Conscientes de l'importance de l'éducation artistique dans le domaine de l'innovation, les universités sont de plus en plus nombreuses à mettre en place de nouveaux types de programmes interdisciplinaires ou de dispositifs s'efforçant de tirer parti des compétences développées par l'éducation artistique.

Et si l'apprentissage des arts a également des effets positifs « indirects » sur d'autres domaines, on ne peut que s'en réjouir. Nous sommes convaincus que l'existence de l'éducation artistique ne doit cependant pas se justifier en termes de compétences dans les autres disciplines scolaires : si l'on souhaite avant tout améliorer les compétences des élèves en géométrie, étudier la géométrie – plutôt que la musique ou la danse – reste en effet la solution la plus efficace. La principale justification de l'éducation artistique doit rester la valeur intrinsèque des arts et les compétences et modes de pensée essentiels qu'ils permettent d'acquérir.

L'impact de l'éducation artistique sur les compétences non artistiques et l'innovation sur le marché du travail ne devrait donc pas constituer la principale raison de l'intégration de cette matière dans les programmes scolaires actuels. L'art existe depuis la naissance de l'humanité, il fait partie intégrante de toute culture et constitue un domaine majeur de l'expérience humaine, tout comme les sciences, la technologie, les mathématiques ou les sciences humaines. L'art en tant que tel a un rôle important à jouer en matière d'éducation. Chez les élèves ayant acquis un certain savoir-faire dans une discipline artistique, cette dernière peut devenir la passion d'une vie ou se transformer en vocation professionnelle. Mais l'art permet avant tout aux enfants de découvrir une manière de comprendre le monde qui est bien différente de celle proposée par la science. Parce que l'art est un domaine où il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse, il offre aux élèves la possibilité de faire leurs propres découvertes et expériences. Cette discipline favorise aussi l'introspection et peut permettre de trouver un sens à sa vie.



Extrait de :  
**Art for Art's Sake?**  
The Impact of Arts Education

Accéder à cette publication :  
<https://doi.org/10.1787/9789264180789-en>

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

Winner, Ellen, Thalia R. Goldstein et Stéphan Vincent-Lancrin (2014), « Résumé analytique », dans *Art for Art's Sake? : The Impact of Arts Education*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264183841-3-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).